

N°2 - JUIN 2018 - TRIMESTRIEL

Les festivals

(SACD) X (Scam*)

MAGAZINE DES AUTEURS
ET DES AUTRICES



PB-PP1B-46
BELGIE(N)-BELGIQUE

P922969

BUREAU DE DÉPÔT : LIEGE X

O	S	E	R	V	O	L	Y	U	L
E	D	O	E	H	L	U	X	C	O
U	A	G	F	Y	A	S	P	L	N
R	O	K	L	Z	R	S	A	E	G
O	J	Y	G	B	O	A	M	R	U
P	J	V	R	Q	C	S	S	M	E
A	Z	K	O	Q	H	P	T	O	U
W	M	H	O	C	E	A	E	N	R
A	O	U	S	A	L	(Scam*)	R	T	D
N	U	Y	T	N	L	X	D	F	O
I	Q	V	E	N	E	(SACD)	A	E	N
M	G	H	N	E	R		M	R	D
A	C	X	D	S	Z	E	Y	R	E
Y	F	H	E	A	L	Z	B	A	S
F	N	D	A	U	N	E	X	N	B
F	F	D	O	L	M	N	I	D	T
I	T	G	M	Y	O	G	E	J	H
D	N	I	F	X	R	N	R	C	M
A	V	I	G	N	O	N	Q	R	Y
S	E	R	I	E	M	A	N	I	A
C	Y	U	J	K	U	V	Ç	T	W



L'ÉDITO

Être d'ici, aller là.

Par Inès Rabadán

Ici, en Belgique francophone, dans une communauté qui s'est longtemps désignée par une autre nationalité que la sienne*, nous sommes connus pour notre modestie. Dans un film de Claudio Pazienza, j'ai un jour entendu un de nos anciens premiers ministres justifier par la modestie des Belges qu'il n'existe plus aucune marque de voiture d'ici. Modestie légendaire, légendaire modestie.

Peut-être parce que je suis à moitié espagnole, je me suis toujours demandé d'où venait cette modestie « naturelle » des Belges, et si elle n'était pas, plutôt que sa justification, le produit d'une certaine politique — en plus d'être celui d'une certaine histoire.

Avec les films que j'ai écrits et réalisés j'ai, comme beaucoup d'entre nous, voyagé dans des festivals, en Argentine, en Allemagne, en Italie, en France. Ce mois de juin, les œuvres des auteurs et autrices de la SACD sont jouées ou projetées aux États-Unis, en Pologne, en Suisse et ailleurs.

Là, nous sommes délestés un temps de cette modestie censée nous caractériser. Ces festivals sont des oasis. Des lieux de partage avec nos pair.e.s et de reconnaissance. Des lieux où l'intérêt pour la culture et la création nous rappelle que nous comptons, que nous sommes des moteurs de ce secteur, et que notre travail est une contribution positive à l'histoire humaine. Des lieux qui disent que la culture au sens large — l'éducation, la création, et nos histoires... — devrait passionner les responsables politiques. Alors, là où les artistes sont considérés comme accessoires, c'est à nous qu'il revient de multiplier les oasis, de croire en l'importance de notre travail, et d'y insuffler temps, énergie, pensée.

Les festivals nous invitent à la joie de l'immodestie.

La SACD et la gestion collective des droits que nous percevons grâce à nos créations aussi!

INÈS RABADÁN,
PRÉSIDENTE DU COMITÉ BELGE DE LA SACD

* Alors que les mots « néerlandaise » et « allemande » ont été abandonnés par les Flamands et les germanophones depuis 1980, les francophones ont conservé jusque 2011 l'appellation, qui reste constitutionnelle, de « française » pour leur communauté culturelle.

Les festivals

- 02 **Édito**
par Inès Rabadán
- 03 **Le mot de l'équipe SACD X Scam**
par Anne Vanweddigen

DOSSIER

Les festivals

- 04 **Circulez, y a tout (faire) voir!**
par Maud Joiret
- 06 **Juillet à Avignon**
par Émilie Maquest
- 07 **Cannes, Annecy... la chasse aux producteurs est ouverte!**
par Jean-Luc Goossens
- 08 **Les jeux de l'été**
par Myriam Leroy
- 10 **Salons du livre**
par Thomas Gunzig
- 11 **Bruxelles-Brest-Bruxelles**
par Claire Gatineau

La SACD & la Scam

- 12 **Le Mot du Comité**
par Luc Dellisse
- 13 **Mobilisation**
Par Frédéric Young
- 14 **Qui fait quoi?: le Service du Spectacle vivant**
par Nicolas Naizy
- 15 **La Communauté des autrices et des auteurs**

Agenda

- 16 **Événements et appels à projets de juin à septembre**

LE MOT DE L'ÉQUIPE SACD X SCAM

Boire un verre avec vous, c'est très sérieux!

Par Anne Vanweddigen

Avec les beaux jours, la SACD et la Scam prennent leurs quartiers de printemps et d'été pour leurs traditionnels déjeuners, apéros et autres rencontres conviviales à l'attention des auteurs, des autrices et de leurs partenaires de travail. Au-delà du plaisir évident de partager un repas, un café ou quelques bulles avec celles et ceux qui forment le bouillonnant collectif des membres de la SACD et de la Scam, ces moments sont aussi des moments de travail que nous prenons très au sérieux! C'est que beaucoup de festivals, de théâtre notamment, auront lieu dans les prochaines semaines et que ces événements sont également des lieux de rencontres naturels entre auteurs et collaborateurs: éditeurs, producteurs, diffuseurs, metteurs en scène. Se rencontrer, c'est souvent une occasion formidable de faire évoluer son projet: qu'il s'agisse de potentiels futurs co-auteurs ou partenaires ou qu'il s'agisse tout simplement d'échanger sur ses conditions de travail, de partager des expériences ou encore de rencontrer les membres des Comités belges qui représentent vos intérêts et mettent en place les actions qui vous sont utiles. Cette fonction de networking est d'autant plus importante que les autrices et les auteurs n'ont pas toujours été spontanément identifiés comme des « professionnels » pour qui les festivals sont des espaces de travail. Depuis très longtemps, la SACD et la Scam ont remarqué ce besoin et ont organisé des rendez-vous professionnels pour les auteurs dans le sillage de leurs actions dans les festivals et peut-être ont-elles joué un rôle dans une meilleure attention qui est aujourd'hui portée aux auteurs et aux autrices.

Alors, un réflexe: signalez-nous votre présence à Avignon, à Spa, à Huy, à Lussas... et plus tard dans la saison à la Foire du livre de Bruxelles, à la Rochelle, à Angoulême, à Cannes, à Annecy... Nous sommes très attentifs à l'organisation de ces rencontres qui vous permettent d'établir les contacts qui vous aideront à développer vos projets. Et gardez à l'œil les bourses « Un ticket pour... » qui ont été imaginées par les Comités belges de la SACD et de la Scam pour accroître la mobilité et l'autonomie des auteurs et autrices. Au plaisir donc de vous retrouver à toutes ces occasions!

ANNE VANWEDDINGEN,
DIRECTRICE DU SERVICE D'ACTION CULTURELLE

Festival international de la bande dessinée d'Angoulême / Anima
d'Avignon / Festival de Cannes / Châlon dans la rue / Séries M
Festival of Amsterdam / Festival de la fiction TV de La Rochelle /
de Spa / États généraux du film documentaire de Lussas / Fest
Prix Europa / FIFF / BSFF / Foire du Livre de Bruxelles / Le cou

DOSSIER : LES FESTIVALS

Circulez, y a tout à (faire) voir !

Par Maud Joiret



Parce que vous avez des projets à défendre, parce que vous êtes programmé.e.s, parce que vous avez besoin de rencontrer des programmeurs, des diffuseurs, des publics... La SACD et la Scam vous soutiennent dans vos rendez-vous professionnels, ici et là-bas !



> En vous accompagnant en festival

Outre les membres du Service des Auteurs et de l'Action Culturelle, ou encore le Service du Théâtre et de la Communication, les auteurs et autrices membres des Comités belges de la SACD et de la Scam sont présent.e.s dans de nombreux rendez-vous. L'occasion de partager vos expériences sur le terrain, de rencontrer les partenaires et les professionnels et de vous guider à travers workshops, débats, séances de pitchings et autres incontournables des événements ! Ils et elles nous ramènent d'ailleurs régulièrement des billets de leurs déplacements : suivez-les à la trace sur Bela !

— **bela**
www.bela.be

a / Festival international du film d'animation d'Annecy / Festival
 ania Lille / Film Festival Oostende / International documentary
 Rencontres théâtre jeune public de Huy / Festival royal de théâtre
 ival international de cinéma de Marseille / Longueur d'Ondes /
 irt en dit long / Festival du court métrage de Clermont-Ferrand...



Lussas 2016, © Paola Stévenne



Sur le chemin de Cannes 2017, © Inès Rabaddán

> En vous proposant des bourses : «Un ticket pour...»

Via l'Action culturelle, la SACD et la Scam proposent des bourses pour les auteurs qui souhaitent se rendre dans un festival, une formation ou un workshop à l'étranger pour y rencontrer des partenaires ou pour faire évoluer leur projet au contact d'autres professionnels.

> En vous proposant un barème des prestations ponctuelles

Que vous présentiez une œuvre, que vous participiez à un colloque, à une table-ronde, à une conférence, à une lecture, à une performance, à une masterclass... Nous défendons le droit à la rémunération des prestations ponctuelles et vous proposons des tarifs pour vos interventions ici et ailleurs. Nous nous engageons auprès des institutions et autres commanditaires à faire valoir que la reconnaissance du travail accompli ou des heures consacrées à partager un univers, un savoir, doit également s'opérer au niveau financier. Ceci est d'autant plus vrai aujourd'hui alors que les sources traditionnelles de revenus des auteurs se tarissent. Parce que la professionnalisation des auteurs et des autrices passe par une juste rémunération de leurs prestations.

🔗 Retrouvez le barème sur www.scam.be > Centre de ressources > auteur à la Scam

Les bourses : infos pratiques

Les bourses « Un ticket pour... » peuvent être demandées toute l'année, au plus tard deux mois avant la tenue du festival. Elles sont d'un montant de 250 à 750 €, en fonction des festivals (localisation, durée, frais d'inscription...).

Pour certains festivals où elle envoie une délégation et organise des actions, la SACD propose des bourses particulières pour un accompagnement plus poussé : ainsi, à Cannes, Annecy, Avignon et La Rochelle, la SACD couvre les frais de transports, de logement et d'accréditation des boursiers et boursières. À Avignon et La Rochelle, elle les invite également à participer à une séance professionnelle de pitching de projets. Dans ce cas, les dates de remises sont spécifiques à chaque festival.

🔗 Le calendrier et les modalités de candidatures sont indiqués dans les catalogues de bourses, disponibles sur www.sacd.be>soutiens>lesbourses et www.scam.be>soutiens>lesbourses

RENCONTRE AVEC ALAIN COFINO GOMEZ

Juillet à Avignon

par Émilie Maquest

Juillet à Avignon, c'est : 22 jours de festival avec 1487 spectacles proposés dans plus de 130 théâtres ou lieux atypiques. Parmi cette abondance de sollicitations, le théâtre des Doms s'est forgé la réputation de programmer des spectacles de qualité représentant une infime partie de toute la richesse et la diversité produite en Wallonie et à Bruxelles.

© Saskia Vanderstichele



Membre du Comité belge de la SACD, **Émilie Maquest** est comédienne et travaille en Belgique et en France. En 2015, elle crée son premier spectacle *Roubignoles* aux Brigittines. Elle enseigne à l'INSAS et est co-directrice artistique du collectif théâtral MARIEDL.

En juillet 2015, Alain Cofino Gomez, auteur, artiste et professeur en école supérieure d'arts est nommé directeur de cette ancienne maison d'hôtes au cœur des remparts. En suivant la lignée de ses prédécesseurs, Alain construit des saisons essentiellement tournées vers la rencontre et les échanges entre artistes ou professionnels de la Fédération, de France et d'ailleurs. Car, comme il l'écrit dans son édito de printemps : « Aujourd'hui plus que jamais nous devons détromper l'ennemi qui préfère l'inertie dans l'inerte, les choses bien rangées une fois pour toutes et les territoires aux limites définies et immuables. Nous nous devons de faire entendre que les choses sont en mouvement et que c'est une bonne chose que de ne pas stagner. Nous devons penser l'art et les œuvres d'art comme les fruits de rencontres mouvementées qui ne font pas l'impasse d'un choc fructueux. » Il répand l'idée auprès des étudiants d'écoles supérieures d'arts qu'au plus tôt on est mobile au mieux c'est. Par ces rencontres, notre imaginaire et nos modes de représentations sont transformés. De par son histoire personnelle et professionnelle, il accorde une grande importance à décroiser le secteur des arts vivants. Il invite des artistes de différentes disciplines à se déplacer physiquement ou symboliquement en créant des partenariats mixtes avec des créateurs et des théâtres dans la région d'Avignon.

En vous déplaçant, vous risquez de créer des échanges intenses et fructueux...

Tout au long de l'année, ces initiatives habitent le théâtre et créent un maillage important dans le secteur des arts vivants. Pour lui, il est essentiel d'encourager les équipes dès la création de leur projet à travailler avec un.e chargé.e de diffusion. Car comme il le dit, une équipe sans un.e attaché.e de diffusion, c'est une équipe qui se coupe du monde extérieur. Dès la saison prochaine, il souhaite ainsi mettre en place un groupe d'expert.e.s en diffusion afin d'encadrer ou de parrainer les équipes programmées lors du festival. Celles-ci pourront ainsi bénéficier de leur connaissance des réseaux professionnels dont l'accès est souvent hermétique pour les non-initiés. Pour les prochaines années, il réfléchit à la manière de créer des échanges avec l'Italie, l'Espagne, le Maroc ou l'Algérie. Pour le réseau francophone, s'exporter à l'international reste difficile ; la barrière de la langue constitue un vrai frein au rayonnement des créations. Alors cet été, passez quelques jours au cœur de la foule avignonnaise et allez aux Doms, saluer les amis. Mais n'en restez pas là, repoussez vos limites et faites une incartade dans vos habitudes de festivalier. Il paraît qu'à Edimbourg, en août, le Fringe est un joyeux bazar. Un vrai pas de côté pour aller à la rencontre d'autres artistes et d'autres façons de créer, car en vous déplaçant, vous risquez de créer des échanges intenses et fructueux...



Rendez-vous sur le site des Doms pour découvrir toutes les autres activités qui mettent les artistes en mouvement, avec entre autres :

- **PLUS D'UNE DIZAINE DE RÉSIDENCES D'ARTISTES DE LA FÉDÉRATION :** l'occasion pour eux d'explorer et de partager avec un public le fruit de leurs recherches.
- **LE PETIT FESTIVAL AVEC LA LANGUE :** des artistes belges, français, guinéens... se rassemblent autour de la langue française.
- **LE « RÉEL EN JEU » :** un temps d'écriture et de recherches dans 4 lieux partenaires en Belgique et en France.
- **LES SUPERRÉSIDENCES :** 6 artistes, 3 belges et 3 français dans 4 lieux différents pendant 4 semaines.

➤ www.lesdoms.be

TÉMOIGNAGE

Cannes, Annecy... la chasse aux producteurs est ouverte!

par Jean-Luc Goossens

© D.R.



Jean-Luc Goossens a travaillé pour la plupart des répertoires de la SACD: cinéma, télévision, radio et théâtre. Et dans une moindre mesure, de la Scam: documentaire, littérature jeunesse. Attentif aux combats menés par les scénaristes, il est également membre du Comité belge de la SACD et actif au sein de l'ASA.

Il faut savoir que dans ces festivals, le producteur est une espèce très difficile à attirer dans ses filets. Pour une raison simple, il court lui-même après les financiers, il n'a qu'une idée fixe: trouver de l'argent pour ses propres films. Dès lors, rencontrer des auteurs et des autrices n'est jamais sa priorité.

Espérer le coincer grâce à un rendez-vous fixé de longues semaines à l'avance ne sera pas forcément payant: vous risquez d'être annulé au dernier moment s'il a tout à coup mieux à faire. Dès lors, la rencontre fortuite semble encore la meilleure stratégie. À Cannes, un lieu particulièrement propice, surtout par beau temps, est la pelouse du Grand Hôtel (ou autres bars des palaces, dont le seul inconvénient reste évidemment le prix des boissons). Le producteur y enchaîne les rendez-vous rapides, autour d'un soft ou d'un café à 15 euros TTC. À Annecy, c'est encore plus simple. Ils sont tous concentrés au même endroit, le bar de l'hôtel Impérial. Il faut donc y traîner, et tenter d'en choper l'un ou l'autre entre deux rendez-vous, ou planifier une rencontre en utilisant tous les moyens électroniques.

Bien sûr, il est difficile d'aborder des gens que vous ne connaissez pas. La meilleure technique consiste à repérer quelqu'un que vous connaissez vaguement, même très vaguement, et de profiter d'une poignée de mains rapide pour vous faire présenter quelqu'un d'autre (de plus intéressant bien sûr). **Conseil numéro 1:** ne jamais avoir l'air désœuvré, mais super-affairé sur votre smartphone. **Conseil numéro 2:** pitcher brièvement votre projet, et si vous sentez un début d'intérêt, ne pas raconter la suite, mieux vaut s'arrêter sur une impression positive, la capacité d'attention du producteur est limitée, surtout dans ces grands festivals. **Conseil numéro 3:** si le producteur semble prêt à lire votre scénario, ne jamais lui fourguer sur le champ une version papier, il la perdra à coup sûr et votre chef d'œuvre finira dans la poubelle du Grand Hôtel ou de l'Impérial. Mieux vaut demander au producteur une adresse où lui adresser le texte. **Conseil numéro 4:** éviter la distribution de cartes de visite, elles aussi risquent de s'égarer, et de vous faire passer pour un commercial en manque de boulot. Renvoyer le producteur vers son agent est très classieux, et de nature à le rassurer.

Conseil numéro 1: ne jamais avoir l'air désœuvré, mais super-affairé sur votre smartphone.

La file des projections du soir est un lieu moins adéquat pour les contacts, stress et bousculades à l'entrée des marches laisseront peu de place à un pitching efficace. Mais à partir de minuit, le producteur est à nouveau fréquentable, pour peu qu'il ne soit pas trop imbibé. L'alcool aidant, il peut se montrer très bon public, et totalement amnésique le lendemain, voire d'humeur détestable si vous le rappelez de grand matin.

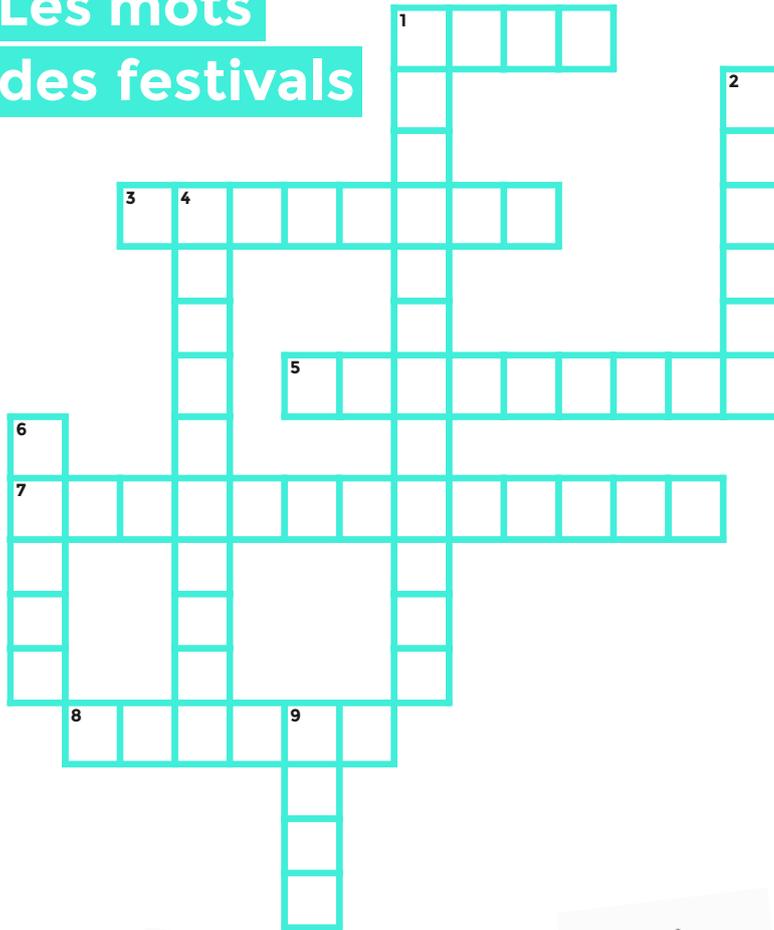
Autre écueil à éviter: tomber sur le seul producteur qui cherche des auteurs ou des autrices, et qui est si désœuvré qu'il est prêt à leur consacrer du temps. Quand il n'a pas tout simplement en vue un plan-drague!

Moralité: à Cannes comme à Annecy, la course au producteur reste un sport à haut risque!

 Retrouvez d'autres billets
«Retour sur festival» sur Bela.

—bela
 www.bela.be

Les mots des festivals



HORIZONTAL

- 1 – Que seraient les événements de plein air sans leurs mythiques toilettes de chantier? Certaines s'appellent Cathy, d'autres...
- 3 – Bon, c'est le service traiteur, mais dans le monde merveilleux des festivals, on trouve ça plus smart de le dire en anglais.
- 5 – Elle peut être funèbre, de mariage, de baptême... Mais dans le cas qui nous occupe, elle est surtout festive, et émaillée de récompenses.
- 7 – Sorte de ski pass, mais pour les backstages, salles de presse et projections, qui permet aux journalistes de couvrir un festival.
- 8 – Accessoires indispensables des jurées, présidentes de jury (...) et des Miss Belgique, elles le leur sont apportées sur scène en clôture d'un événement.

VERTICAL

- 1 – Cauchemar d'un jury, qui peut y passer la nuit.
- 2 – Il est interdit sur les marches à Cannes cette année mais qu'on se rassure, l'égo-portrait se pratique encore partout ailleurs.
- 4 – On appelle « chasseurs » ceux qui se massent aux barrières nadar dans l'espoir de tendre leur petit carnet à une star. Leur butin s'appelle...
- 6 – Il est souvent rouge, même si aux Magritte il est bleu. On peut se prendre les pieds dedans ou y étinceler de mille feux.
- 9 – Il tient salon chaque année au BIFFF en justaucorps de danseuse, il s'exprime bruyamment: c'est un peu la mascotte du festival.

Les jeux de l'été

créés par Myriam Leroy

JEU

Charades

Mon premier est une baignoire d'hydromassage, **mon premier** désigne également un établissement de soins, **mon premier** protège aussi les animaux, il s'écrit en grand sur des packs d'eau minérale, et **mon premier**, qui est aussi **mon tout**, est l'événement théâtral estival majeur en Belgique francophone.

..... 1

Mon premier remplit le pain, **mon deuxième** n'est pas beau, les oiseaux pondent leurs œufs dans **mon troisième**, **mon quatrième** n'est pas une femme, et **mon tout** est un festival documentaire aux thèmes au moins aussi divers que ceux de cette charade.

..... 3

Mon premier est un caillou, **mon second** est un château, et **mon tout** est un monument du patrimoine humoristique belge.

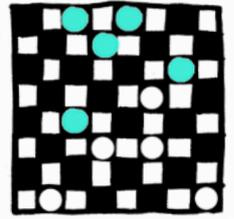
..... 2

Mon premier est le bruit du serpent, **mon deuxième** est un adjectif possessif à la 2^{ème} personne du singulier, on fait **mon troisième** quand on voit une étoile filante, on gagne **mon quatrième** lors d'une tombola, et **mon tout** est un festival de théâtre né en 1965 qui prend place dans un ancien monastère fondé en 651.

..... 4

Quel festivalier êtes-vous ?

- Vous sortez les boules Quies dès que le seuil des 30 décibels (niveau chambre à coucher silencieuse) est atteint. ■
- Vous ne videz les lieux que quand vous avez roulé des pelles à six personnes dont au portier. ▲
- Vous aimez caresser des vieilles pierres et laisser des siècles d'histoire vous contempler. ≈
- Vous êtes chasseur d'autographes (votre premier était celui de Jules Metz, météorologue). ■
- On vous a toujours dit que vous aviez « quelque chose », que vous preniez bien la lumière. ▲
- Vous êtes un amateur de pâtés, terrines, et autres spécialités du terroir. ≈



2

Vous avez une majorité de ■ :

Optez plutôt pour un festival de littérature. La seule agression sensorielle qu'on y risque est un postillon d'auteur.

Vous avez une majorité de ▲ :

Essayez un festival de cinéma. Les bars ferment tard et les gens du métier, qui ont une bonne descente, y sont accessibles.

Vous avez une majorité de ≈ :

Tentez un festival de théâtre. Certes, il y a le théâtre, mais il y a aussi les produits de bouche dans des décors de Relais et Châteaux.



3

Quizz people

- 1 Vous avez toutes les chances de le croiser en terrasse à Namur, éclusant des mousses et se prêtant au jeu des selfies durant tout l'Intime Festival
 - Benoît Poelvoorde, instigateur du Festival
 - Rocco Siffredi, très porté sur l'intime
 - Maxime Prévot, qui aime encore bien papoter avec ses administrés
- 2 Qui n'a pas été fait chevalier de l'ordre du Corbeau au BIFFF, après avoir été **contraint** ravi de chanter une petite chanson face à un public en délire ?
 - Guillermo Del Toro
 - Jean-Pierre Jeunet
 - Park Chan-wook
 - Terry Gilliam
 - Dany Boon
- 3 Laquelle de ces personnalités de prestige a réellement animé une des masterclass d'anthologie qui ont émaillé la jeune histoire du festival Are You Series ?
 - Chris Brancato, Showrunner de *Narcos*
 - Jean-Luc Azoulay, scénariste de *Salut les Musclés*
 - Bernard Yerlès, acteur de *À tort ou à raison*
- 4 La Semaine du Son 2018 a consacré une journée à un célèbre compositeur de musique expérimentale, homonyme d'un personnage de série...
 - John Locke, l'un des survivants du crash du Vol Oceanic 815 de *Lost*
 - John Cage, qui est aussi le patron et ami d'Ally McBeal
 - John Le Rouge, tueur en série du *Mentalist*

REGARDS CROISÉS

Riches de toutes les écritures qu'elles représentent, la SACD et la Scam vous proposent des regards croisés entre des auteurs et des autrices. Pour multiplier les points de vue, confronter les idées, offrir des variations sur le thème du dossier.

SCAM

Salons du livre

par **Thomas Gunzig**

Il y a évidemment ce que j'appellerais, les « invitations réussies ». Il s'agit d'invitations à des événements bien organisés. On vous a envoyé vos billets d'avion ou de train, on vient vous chercher à votre arrivée, on vous installe dans un hôtel confortable, une rencontre est organisée avec des lecteurs, à l'issue de laquelle on vous remet une enveloppe contenant quelques billets.

Mais il y a aussi toute la douloureuse déclinaison, tout le lugubre échantillonnage des « invitations pénibles ».

Il y a cette invitation à un salon plus ou moins prestigieux, mais, si les stars y bénéficient du meilleur hôtel, celui du centre-ville, les seconds couteaux dont vous faites partie seront relégués dans les auberges humides, parfois malodorantes, de la périphérie. Le soir, vous regagnez à pied, sous la pluie, le logement qui vous aura été attribué en ruminant l'amertume de votre condition d'auteur raté.

Il y a cette invitation à une fête du livre d'une petite commune non desservie par les TGV. Vous avez pris un TER à l'aube et vous arrivez épuisé. Personne ne vous accueille. Il vous appartient de trouver le chapiteau installé sur la place du village. Votre place est derrière une table en bois recouverte d'une nappe aux couleurs de la mairie. Le libraire n'a pas reçu vos livres. Vous attendez qu'ils arrivent en compagnie d'un marchand de salaisons locales qui occupe l'espace à côté de votre. Vous confondant avec un employé, des visiteurs vous demandent où se trouvent les toilettes.

Il y a cette invitation officielle pour un salon du livre dans un pays exotique. Vous vous étonnez que l'on ait pensé à vous. On vous demande d'avancer l'argent de l'avion, on vous demande d'avancer l'argent de l'hôtel, gardez bien les notes relatives au taxi qui vous conduira, de nuit, à travers les rues défoncées d'un pays presque en guerre. L'homme au volant vous demandera un prix exorbitant, il prétendra ne pas pouvoir vous donner de reçu. On ne viendra pas vous chercher, vous devrez mener une enquête compliquée, interrogeant dans votre anglais grotesque les guichetiers du métro, pour trouver l'université située à l'autre bout de la ville. Il s'y trouvera quatre étudiants en langues qui vous expliqueront qu'Amélie Nothomb a malheureusement décliné l'invitation. Vous êtes un second choix. Les souvenirs de ces vingt-cinq années d'invitations se confondent les uns avec les autres : toutes ces écoles, toutes ces classes, tous ces cafés pris dans les salles de profs, ces halls omnisports transformés pour un week-end en braderie du livre.

Le soir tombe, vous ne connaissez aucun des autres auteurs invités, votre timidité vous empêche de faire connaissance, on vous trouve d'ailleurs bizarre. Vous voilà laissé à vous-même dans une région glaciale. Au crépuscule, vous errez affamé le long de rues où des poids lourds passent à toute vitesse, vous frôlant dangereusement. Vous hésitez avant de rentrer dans cette pizzeria ou ce snack à dürüm dont l'unique employé ressemble à un taliban. Vous y mangez solitaire, faisant mine de lire un livre, mais en réalité incapable de vous concentrer tant le tragique de la situation vous renvoie une calamiteuse image de vous-même. Vous priez pour que personne ne vous reconnaisse, mais c'est à cet instant qu'un groupe d'auteurs appartenant à une grande maison font leur entrée et lancent : « mais il est seul, le Belge ! Mais viens donc »... Le calice jusqu'à la lie.

Thomas Gunzig est un auteur belge né en 1970 et pas encore mort.

Il a écrit des nouvelles et des romans diversement appréciés par les lecteurs ou la critique. Parfois il a reçu des prix, mais le plus souvent, il n'en recevait pas.

Il a aussi écrit pour le cinéma parce que ça rapporte plus d'argent que la littérature pour moins de travail. Enfin, il a écrit pour la scène parce que parfois, il trouvait que c'était moins sinistre de travailler avec des gens que tout seul.

➤ Une version longue de ce texte est à lire sur www.scam.be > actualités



© Hannah Gunzig

« Mais il est seul, le Belge ! Mais viens donc »

Le soir tombe, vous ne connaissez aucun des autres auteurs invités, votre timidité vous empêche de faire connaissance, on vous trouve d'ailleurs bizarre. Vous voilà laissé à vous-même dans une région glaciale. Au crépuscule, vous errez affamé le long de rues où des poids lourds passent à toute vitesse, vous frôlant dangereusement. Vous hésitez avant de rentrer dans cette pizzeria ou ce snack à dürüm dont l'unique employé ressemble à un taliban. Vous y mangez solitaire, faisant mine de lire un livre, mais en réalité incapable de vous concentrer tant le tragique de la situation vous renvoie une calamiteuse image de vous-même. Vous priez pour que personne ne vous reconnaisse, mais c'est à cet instant qu'un groupe d'auteurs appartenant à une grande maison font leur entrée et lancent : « mais il est seul, le Belge ! Mais viens donc »... Le calice jusqu'à la lie.

SACD

Bruxelles-Brest-Bruxelles

par Claire Gatineau



J'ai voyagé trois fois jusque Brest. À chacune des fois c'était pour rejoindre le festival Longueur d'Ondes, festival de la radio et de l'écoute. À Brest, on rencontre le visage des grandes radios nationales françaises, sur des plateaux de théâtre, autour de tables rondes, débattant, animant, dans de grand-messes publiques. Mais le rendez-vous de Longueur d'Ondes est touffu et ses itinéraires sont variables, variés, en partie cartographiés et parfois, pas du tout.

Il est préférable de s'y laisser aller, oreilles, corps, esprit, et dans la multitude des invitations, se diriger vers les territoires où ça chauffe pour soi.

Claire Gatineau crée dans plusieurs domaines: l'écriture, le dessin, la création radiophonique, le théâtre.

Parmi ses textes on peut compter *Au-dessus de la plaine* (2006), *D'Andreas à la maison*, recueil édité chez Lansman en 2011 et *Balthazar, Dieu et Moi* (2016).

Pour ses pièces radiophoniques récentes: *Un monde vécu* (2013) et *Avis de tempête* (2014), deux créations coréalisées avec Yves Robic.

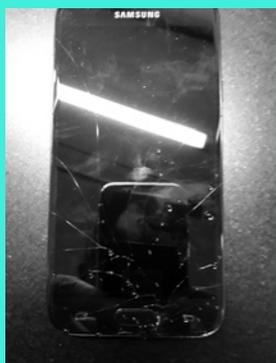
Un festival de l'écoute, c'est large. Il est préférable de s'y laisser aller, oreilles, corps, esprit, et dans la multitude des invitations, se diriger vers les territoires où ça chauffe pour soi. S'allonger par exemple dans un transat pour écouter les documentaires et les fictions d'autres auteurs, y laisser aller ses réflexions, et penser parfois à sa propre écriture, se relâcher dans un bunker tapissé de coussins pour accéder à des archives aux esthétiques variées, voyager dans le temps, dans les formes, les voix et les rythmiques, autres que les nôtres, s'asseoir dans une salle de cinéma pour y découvrir les expérimentations communes d'étudiants en journalisme et en films d'animation, scruter comment images en mouvements et sons se tissent ensemble, et rêver soi-même de délier sa main et provoquer des écritures tressées, écouter le témoignage des radios libres, penser en terme d'ancrage, se bidonner et goûter à ce que le son et la scène peuvent produire de tonique quand ils se marient sous les yeux de spectateurs, écouter le récit de ceux qui expérimentent la radio en ligne, penser en termes de modèle économique, s'attabler autour d'un café matinal pour écouter le projet d'une installation sonore sur une île bretonne (dont on taira le nom), revenir à la table beaucoup plus tard autour du récit d'expériences de créations collectives durant un festival d'été, ne pas se priver du plaisir de l'interstice et de l'informel, et, sans même prendre le temps de voir la mer, tisser des liens, creuser ses curiosités, se faire soi-même lieu de rencontre. Et, au fil du temps qui suit, voir ce qui se met en mouvement, en rêve, en nouveau, la main qui dessine, l'oreille qui écrit et entend des histoires à venir, l'esprit qui invente des espaces où des contenus s'articulent et du sens en jaillit, avec au bout de l'infusion un projet de revue sonore, *Le Grain des choses*.

Et plus tard encore
recevoir des nouvelles
en donner en retour du mieux que l'on peut,
rester voyage, mobile ou immobile ?
Va savoir.

La vraie situation de l'écrivain

Par Luc Dellisse

À chaque numéro, un membre d'un des Comités belges s'exprime, alternativement SACD et Scam.



Luc Dellisse est romancier, scénariste et poète. Il a publié une vingtaine de livres, dont: *Les Atlantides* (roman), *Le Policier fantôme* (essai), *L'Amour et puis rien* (récits). Son nouveau livre, une suite de poèmes, paraît en mai 2018: *Cases départ*. Professeur de scénario, il anime des ateliers et des stages. Il est également membre de la Commission de sélection des films.

« Je ne vis pas de ma plume, mais je ne suis pas non plus quelqu'un qui a un autre métier. »

Quand j'entends parler d'auteurs, à la télé, dans les médias ou même dans un ministère, il me semble qu'on évoque une peuplade aux coutumes étranges et aux besoins imaginaires. Les catégories couramment admises pour les définir ne recoupent en rien la réalité que je connais: ni dans le statut, ni dans la fiscalité, ni dans l'activité centrale, ni même dans le regard d'autrui.

Ma situation véritable est sans doute le reflet de celle de beaucoup d'écrivains. Je ne vis pas de ma plume, mais je ne suis pas non plus quelqu'un qui a un autre métier. Pourtant, depuis trente ans, mes revenus sont étroitement liés au fait que j'écris. Les cours, les stages, le storytelling, les textes de communication, et le script-doctoring que je mène à l'occasion, sont toujours liés à l'écriture, de près ou de loin. Ainsi je réussis tant bien que mal à mener ma barque littéraire. Mais la situation est de plus en plus tendue, et le contexte de moins en moins favorable. Notre métier s'exerce dans un monde entièrement organisé pour se passer des écrivains vivants.

QUELQUES POINTS MÉRITENT D'ÊTRE EXAMINÉS EN DÉTAIL.

- 1) Comment vivent les écrivains productifs, ceux qui publient des livres à compte d'éditeur, qui ont des lecteurs, une certaine surface médiatique, sans pouvoir en tirer des revenus suffisants?
- 2) Pour gagner l'équivalent d'un SMIC (1.250 € net), il faut rentrer 1.600 € par mois avant cotisations, soit (1.600x12) 19.200 € par an, c'est-à-dire, sur base d'un PV à 20 € et de 10% hors TVA, vendre quelque chose comme 11.000 exemplaires par an, de manière récurrente. De qui est-ce le cas?
- 3) La spécificité du métier d'écrivain, quand il s'exerce de manière exclusive, c'est que le statut qu'on lui accorde n'a qu'un rapport partiel et lointain avec la réalité du terrain. C'est dans le quotidien, et non dans les principes, que se joue sa différence profonde avec tous ceux qui ont un statut reconnu – alors que celui qu'on reconnaît à l'auteur ne coïncide pas vraiment avec sa pratique professionnelle.
- 4) Si une certaine visibilité professionnelle dans le domaine de l'écriture permet à l'écrivain de développer des activités rémunérées autres que les droits d'auteur directs, n'est-ce pas au prix d'un constant flou dans son statut administratif, juridique et fiscal? N'est-ce pas en réalité la preuve qu'il vit d'expédients plus ou moins admis, mais terriblement fragiles?
- 5) C'est dans les réalités prosaïques que se marque le mieux l'inconfort d'une profession qui en recouvre plusieurs et n'est presque jamais suffisante en soi. *L'écrivain et le logement. L'écrivain et la banque. L'écrivain et l'État.* Chacun de ces cas emblématiques s'offre à lui d'une manière particulièrement complexe, parce que la condition d'auteur est contradictoire: elle est censée être une activité commerciale, alors qu'elle est une gratuité forcée.
- 6) Les solutions appartiennent-elles seulement au domaine privé, aux stratégies strictement personnelles, ou est-il envisageable de définir un nouveau statut global pour les professionnels de l'écriture? Ne serait-ce pas justement une des raisons d'être d'une société d'auteurs de faire comprendre ce qu'est vraiment la condition d'un écrivain, dans la multiplicité des tâches qui s'offrent à lui? Et d'imaginer, même sous forme d'utopie, quel pourrait être le statut global d'une activité multi-fonctions?

➤ Plus d'information sur le Comité de la Scam, sa composition, ses missions et son fonctionnement: www.scam.be > Agir > le Comité belge

MOBILISATION

Des combats au long cours

Par Frédéric Young

Outre les services individuels que proposent la SACD et la Scam en Belgique, en France et au Québec, vos sociétés d'auteurs agissent afin d'améliorer soit la situation professionnelle, soit le cadre légal et réglementaire qui impacte les activités de création.

Emploi des créateurs et des artistes

COMBAT

La SACD est intervenue, en partenariat avec l'Union des Artistes, afin d'améliorer les dispositions relatives aux aides aux créateurs et à l'emploi artistique dans les contrats programmes des opérateurs subventionnés des arts de la scène. Il s'agit de faire croître ces postes dans les budgets de ces opérateurs.

ACTION

Une revendication que le Gouvernement de la FWB et sa Ministre de la Culture, Alda Gréoli, ne pouvait que prendre au sérieux après un manifeste signé par plus de 4.000 professionnels, un séminaire consacré à des propositions réalistes et un dernier appel publié dans l'Echo.

RÉSULTAT

Le 4 mai dernier la Ministre Gréoli a reçu la SACD et l'Union des artistes pour leur annoncer plusieurs mesures concrètes positives dont la plus importante sera l'intégration d'une clause de croissance de l'emploi artistique dans les contrats-programmes.

Copie privée

COMBAT

La SACD préside cette année le conseil d'administration d'Auvibel, la société chargée de percevoir et de partager les droits de copie privée. La situation y est délicate car les perceptions dépendent actuellement trop fortement de certaines sources d'encaissement dépassées technologiquement.

ACTION

Un avant-projet de loi a été rédigé pour moderniser le cadre légal et réglementaire et une analyse économique inédite de la valeur des copies privées proposée lors d'un séminaire organisé au Parlement le 23 avril dernier.

RÉSULTAT

Les démarches engagées ont été reçues positivement par les instances d'avis et le Ministre Peeters, en charge du droit d'auteur.



MOBILISATION

« Injection directe » et droit à rémunération incessible (Belgique)

COMBAT

Le concept « d'injection directe » inexistant dans la législation a pourtant été reconnu par différentes décisions judiciaires. La SACD, la Scam, DeAuteurs et la SOFAM, avec l'AGICOA et BAVVP (producteurs), ont demandé au Gouvernement de mettre fin à l'insécurité juridique qui entache la situation des auteurs et de producteurs lorsqu'une chaîne de télévision comme SBS est exclusivement retransmise par des plateformes de distribution.

Notre revendication était que la législation intègre le droit à rémunération incessible des auteurs et des autrices comme il existe déjà en droit belge pour le câble depuis 2014.

RÉSULTAT

Après une longue préparation, passant par différentes instances d'avis, le Gouvernement, à l'initiative du Ministre Peeters, s'apprête à légiférer de façon positive. Ceci pourrait mettre fin au litige qui oppose la SACD et la Scam à Telenet-Liberty Global depuis... 2006. C'est du moins ce que nous proposons à la direction belge du géant mondial de la retransmission par câble.

Droit à rémunération incessible (Europe)

COMBAT

L'enjeu est d'obtenir à l'occasion de la révision de la directive sur le droit d'auteur de 2001 une réelle protection à haut niveau des droits d'auteur.

ACTION

Une pétition est à signer pour soutenir les scénaristes et réalisateurs européens dans leur appel à la modernisation du cadre européen du droit d'auteur afin que tous les créateurs soient inclus :

➤ www.saa-authors.eu/fr/pages/484-signez-la-petition

OBJECTIF

Face à la concentration majeure des médias, ce droit incessible servira à garantir aux auteurs des rémunérations régulières pour chaque exploitation future de leurs œuvres.



Vos sociétés continuent à se mobiliser par des actions pour améliorer toujours et encore votre statut d'auteur. L'actualité des mobilisations est régulièrement publiée sur les sites internet dans la rubrique « Actualités » :

➤ www.sacd.be > Agir > la mobilisation

➤ www.scam.be > Agir > vous mobiliser

À l'écoute des utilisateurs, dans l'intérêt des auteurs

Par Nicolas Naizy

Le Service des autorisations et perceptions du Spectacle vivant reçoit toutes les demandes d'utilisateurs qui souhaitent monter un spectacle écrit par un des membres de la SACD. Ici, le strict respect des droits des auteurs et autrices se noue au plaisir de voir l'œuvre être partagée avec un public.



De gauche à droite: Nathalie Wolff, Marie Bartoux, Benjamin Barbé, Bregje Stockbroekx, Valérie Josse, Lara Léo, Mathias Borriello.

UNE ÉQUIPE AU SERVICE DES INSTITUTIONS

Il y a bien sûr les grandes institutions, théâtres et opéras qui s'adressent au service autorisation et perception. Mais les téléphones sonnent aussi des appels des nombreuses troupes de théâtre amateur. C'est **Marie Bartoux** qui leur répond. Ses interlocuteurs sont globalement soucieux de respecter les conditions d'utilisation, nous confirme **Valérie Josse**, la cheffe du service. De même pour les jeunes compagnies. **Nathalie Van De Walle**, **Benjamin Barbé**, **Nathalie Wolff** et **Amandine Depoorter** s'occupent des secteurs du théâtre, du cirque, des arts de la rue ou encore du jeune public. **Mathias Borriello** est l'interlocuteur en danse et en humour, secteur qui connaît un essor particulièrement important ces derniers temps. **Lara Léo** et **Bregje Stockbroekx** ont la Flandre pour champ de travail.

Pour chaque demande, l'auteur est consulté par le service. *C'est du travail de dentellière que nous faisons ici, du sur mesure qui peut passer parfois par de longues heures de négociation avant la conclusion du contrat d'autorisation entre un utilisateur et un auteur.*

15.570 REPRÉSENTATIONS

Les neuf collaborateurs du Service du Spectacle vivant ne manquent pas de travail. En 2017, ce service situé au deuxième étage de la MEDAA a rendu possible quelque 15.570 représentations en théâtre, danse, cirque, jeune public ou encore opéra.

LES DEMANDES D'AUTORISATION

Tournés vers les utilisateurs, les membres du service reçoivent les demandes des théâtres et des compagnies désireux d'obtenir les droits pour les représentations de telle ou telle œuvre dramatique, chorégraphique ou scénique. C'est ici que l'œuvre vit. Le service autorise les représentations, suivant le mandat confié par l'auteur. C'est l'occasion pour ce dernier de voir l'intérêt porté à son travail qui sera alors partagé avec un public.

INFORMER ET SENSIBILISER

Les questions les plus récurrentes ne sont guère étonnantes. La logique « Est-ce que cette œuvre est disponible et libre ? » précède souvent l'indispensable « Combien ça coûte ? ». **Valérie Josse** et son équipe ont certes un rôle de percepteur mais qui ne se limite pas à cela. Les utilisateurs doivent savoir pourquoi ils payent. *Nous devons mener là un travail didactique: pour la majorité des gens, il est beaucoup plus normal de payer l'électricien, les droits d'auteur arrivent rarement en tête des priorités*, explique la responsable du service.

En amont des spectacles et même bien avant que ceux-ci ne se créent, chacun est amené à se déplacer dans les écoles artistiques et à rencontrer les compagnies pour informer et sensibiliser au respect du droit d'auteur. Le service met à cœur cette présence sur le terrain, y compris dans les salles de spectacle évidemment.

LES DROITS D'AUTEUR EN FINALITÉ

En cas de manquement, le service joue aussi son rôle de veille. *On ne transige pas avec un droit, d'autant plus quand il demeure la principale rémunération des auteurs. Il est difficile pour un auteur d'exiger à titre personnel ses droits mais la force du collectif et de la SACD le permet*, conclut **Valérie Josse** qui remplit ce rôle avec un sens de la justice affûté.

LA COMMUNAUTÉ DES AUTRICES ET DES AUTEURS

Bienvenue!

On est heureux d'accueillir toujours plus de membres dans notre communauté d'auteurs et d'autrices!

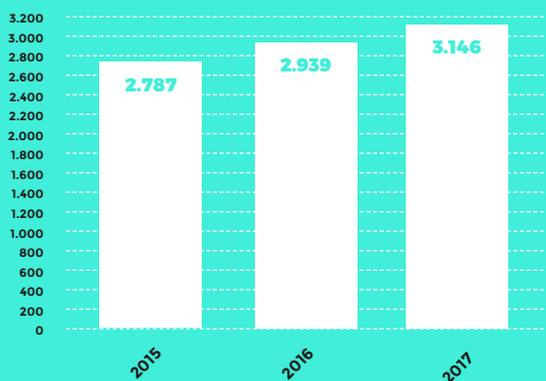
VOUS AVEZ REJOINT LA SACD AU 1^{ER} TRIMESTRE 2018:

Viola Baroncelli + Marion Barthes + Didier Borra + Nicolas Carnol + Maria José Cazares Godoy + Laure Chartier + Julien Collard + Catherine Conet + Olivier Dechaveau + Isabelle Defosse + Chloé Devicq + Pauline D'Ollone + Monia Douieb + Ludovic Drouet + Gaëlle Garcia Diaz + Maxime Georis + Morgane Gerome + Marjorie Kemp + Caroline Kempeneers + Hakim Louk'man + Carole Matagne + Christophe Menier + Michel Patrick + Malkia Mutiri + Amélia Nanni + Jonathan Neumann + Barbara Otten + Pilipili Kagabo Bwanga + Emilie Plazolles + Romain Pradaut + Myriam Pruvot + Lionel Ravira Gybels + Julien Regnard + Romain Renard + Louis Richard + Anne Romain + Corinna Salerno + Marie-Eve Stenuit + Olivier Thomas + Baptiste Toulemonde + Laure Tourneur + Sophie Van der Stegen de Schriek + Thierry Van Roy + Sebastian Vanderick + Delphine Veggiotti + Christophe Weigert

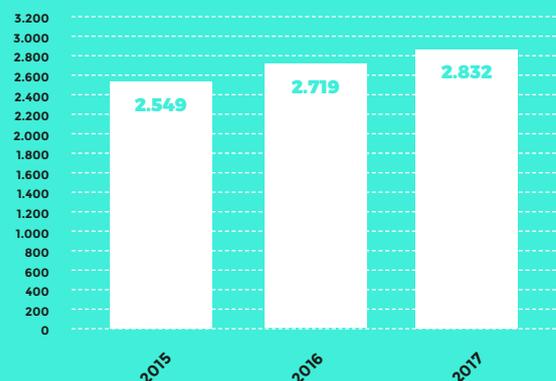
VOUS AVEZ REJOINT LA SCAM AU 1^{ER} TRIMESTRE 2018:

Dominique Aguessy + Emilie Bender + Jimmy Blibaum + Caroline Boillet + Valentine Bonomo + Christopher Boyd + Jonathan Bricheux + François Carlier + Anaïs Carton De Tournai + Frédéric Castadot + Didier Chardez + Lou Colpé + Sonia Coudert + Jeanne Dandoy + Tommy De Ganck + Charles De Ville + Cécile Deglain + Laurie Degryse + Vincent Destoop + Laura Di Spurio + Erdaman Doumbe + Muriel Dujardin + Natalia Duque Quintero + Jean-Claude Duquesne + Olivier Evrard + Deborah Fabre + François Fecteau + Guillaume Feincœur + Roland Francart + Idriss Gabel + Hubert Leo Gillissen + Arthur Gillet + Joachim Glaude + Cédric Godart + Agatha Gosse + Patrick Grilli + Jérôme Hamays + Laurent Herrou + Joëlle Huaux + Céline Jacobs + Nadine Janssens + Olivier Jehin + Dominique Meeus + Noëlle Michel + Sophie Milquet + Benjamin Monti + Alain Munoz + Camille Nicolle + Quentin Noirfalisse + Marie Peltier + Quentin Pillot + Jean-Sébastien Poncelet + Romain Renard + Jacques Richard + Laurence Rosier + Pascal Scime + Stéphanie Spineux + David Stampfli + Yoann Stehr + François Tefnin + Pascale Toussaint + Nadine Uwampayizina + Mathilde Van Gheluwe + Jérémy Van Houtte + Thierry Van Roy + Françoise Vander Stichelen Rogier + Annick Walachniewicz + Isabelle Wats + Bernard Wilkin + Grace Winter

NOMBRE DE MEMBRES DE LA SACD EN BELGIQUE



NOMBRE DE MEMBRES DE LA SCAM EN BELGIQUE



Bon anniversaire!

Nous sommes fiers de vous accompagner depuis tant d'années!

VOUS ÊTES MEMBRE DE LA SACD DEPUIS...

🕯️🕯️🕯️🕯️ 45 ans : Jean-Claude Idée
 🕯️🕯️🕯️ 35 ans : Thierry Génicot
 🕯️🕯️ 25 ans : Michèle-Anne de Mey
 🕯️ 15 ans : Olivier Meys

VOUS ÊTES MEMBRE DE LA SCAM DEPUIS...

🕯️🕯️ 25 ans : Luc et Jean-Pierre Dardenne
 🕯️ 15 ans : Kitty Crowther
 🕯️ 15 ans : Marie-Françoise Plissart
 🕯️ 5 ans : Yves Robic



JUIN-SEPTEMBRE 2018

Agenda

Juin

VOIR ET ÉCOUTER

lundi 18

Lundi des Auteurs et des Autrices*,
séance « Best Of 2017-2018 »
à 20h au Cinéma Aventure

DROITS D'AUTEUR

samedi 30

date limite pour la déclaration de vos
droits de reprographie (1^{ère} tranche 2017)

Juillet

VOIR ET ÉCOUTER

du 7 au 10 juillet

projet fiction radio RTBF/Les Doms/
SACD Be* à Avignon

RENCONTRE

lundi 16

PechaKucha du Spectacle vivant*
à 22h au Théâtre des Doms à Avignon

* gratuit sur inscription

Août

RENCONTRE

du 9 au 19 août

rencontres et lectures* au Festival de Spa

RENCONTRE

du 17 au 24 août

présence de l'équipe de la SACD aux
Rencontres jeune public de Huy

RENCONTRE

du 19 au 25 août

présence de l'équipe de la Scam aux États
généraux du film documentaire, à Lussas

Septembre

APPEL À CANDIDATURES

du 5 au 15 septembre

dépôt des candidatures pour les bourses
Brouillon d'un rêve Pierre Schaeffer
et Écritures et Formes émergentes

APPEL À CANDIDATURES

du 1^{er} mai au 30 septembre

dépôt des candidatures pour les Étoiles
de la Scam (pour une première diffusion
en mai, juin, juillet, août 2018)

INFORMATIONS ET INSCRIPTION:

ÉVÉNEMENTS SACD X SCAM

✉ actionculturelle@sacd-scam.be, www.sacd.be, www.scam.be

BOURSES

✉ bourses@sacd-scam.be

POUR NE RIEN MANQUER DES ÉVÉNEMENTS ET APPELS À PROJETS:

Inscrivez-vous à la newsletter en nous écrivant
à l'adresse communication@sacd-scam.be:
tous les jeudis, une mine d'informations!



ÉDITEUR RESPONSABLE: Frédéric Young
Rue du Prince royal, 85-87 - 1050 Bruxelles
Bulletin d'information trimestriel -
Juin - septembre 2018
GRAPHISME: oilinwater.be



SACD.Be X Scam.Be



@SACD_Be X @Scam_Be



maison_des_auteurs

À LA MAISON EUROPÉENNE DES AUTEURS ET
DES AUTRICES - RUE DU PRINCE ROYAL 85-87,
1050 BRUXELLES - TEL : +32 (0)2 551 03 20

info@sacd.be

info@scam.be

www.sacd.be

www.scam.be



MAGAZINE DES AUTEURS
ET DES AUTRICES